

localnova 'mag

La newsletter du portail de l'innovation budgétaire et financière des collectivités locales.

#18



KYOTO VS

TOKYO



PRÉCAUTION
N'EST PAS
TOUJOURS
RAISON

#Mag18 par Frédéric Maury

Alors que le Baron de Coubertin clamait « l'essentiel c'est de participer », l'autel du confinement a finalement emporté dans son sillon les jeux olympiques de TOKYO et porté au pinacle le protocole de KYOTO.

En 2020, point d'honneur au baron, célébrons l'ONU, tout en restant au Japon.

L'institut pasteur nous confirme que notre système immunitaire sans être aussi performant que celui de l'animal qui nous a confiné, n'en est pas moins dépourvu. Puisque les motivations du confinement ne sont donc pas strictement sanitaires, ne serait-ce par application du principe de **précaution** ?

Nous voici donc, non pas à TOKYO mais à KYOTO, **Banzai !!!**, où l'ONU a érigé par ce principe, il y a 30 ans, un très bel outil de sauvegarde de la planète que la France, a élevé au rang de principe constitutionnel.

Jusque-là tout allait bien car nos onusiens bien inspirés considéraient le long terme au traitement des causes alors que les conséquences cèdent souvent aux effets du temps.

Mais depuis quelques temps, ce principe, selon son emploi, tente de bien faire pour tous et parfois pour tous de ne rien faire de bien.

Renvoyer une décision de confinement à une problématique d'engorgement des hôpitaux, ne serait-ce pas **imaginer que KYOTO 1991 nous ait commandé de faire taire toutes nos industries** au motif que les gaz à effet de serre déstabilisent tous nos grands équilibres.

Soyons fous, avec KYOTO 2020, mettons à l'arrêt simultané tous nos moteurs économiques

Jouons tous à « qui veut gagner du chômage, du déficit et de l'endettement en masse ? »

Nous sommes désormais tous **COVID** : particuliers, entreprises et entités du secteur public. Un jeu où les plus solides résistent.

Mais n'ayons crainte, tante FMI et oncle BCE vont nous accompagner à trouver les centaines de milliards d'euros nécessaires que les futures générations rembourseront en souriant tandis que leurs enfants découvriront dans le manuel d'histoire une page dédiée à l'apocalypse 2020, illustrée par une photo d'un Ehpad.

Bon, puisque nous avons décidé de faire un hara-kiri collectif, sous le regard amusé de Suédois et Taiwanais, et avant la suppression définitive de la voiture pour endiguer la mortalité routière, j'imagine le sourire malicieux d'une chauve-souris à l'immunité inégalée et dotée d'une intelligence capable de rendre à la nature ce que l'homme, dit-on, tenterait de lui prendre.

A moins qu'un comité de sages, de vrais sages, bien sages, voire trop, presque ennuyeux, mais capables d'aider des gouvernants avant qu'ils ne produisent **« nos gouvernants sont-ils tombés sur la tête », béatifier un autre principe : le DISCERNEMENT.**